



**Interesseveräin Gaasperech a.s.b.l.**  
**Syndicat d'intérêts locaux de Gasperich**  
Fondé en 1932 – association sans but lucratif  
Siège social : L-1540 Luxembourg 29, rue B. Franklin  
Secrétariat : L-2711 Luxembourg 56, rue Richard Wagner  
☎ 49 23 09 📧 : sunnydog@pt.lu

Luxembourg, le 25 novembre 2008

Monsieur le Bourgmestre  
de la Ville de Luxembourg

**L-2090 Luxembourg**

Concerne :

Nouveau site pour le foyer d'accueil d'urgence pour toxicomanes  
Avis au public – réf. 9/2008/713

Monsieur le Bourgmestre,

En référence à l'avis au public mentionné sous rubrique, nous avons l'honneur de vous exposer nos objections quant au choix de ce site.

Comme déjà précisé dans notre lettre du 6 avril 2008, nous nous sommes permis de faire une analyse du rapport du groupe de travail composé des représentants de la Ville de Luxembourg, du Ministère de la Santé et du Ministère des Travaux publics :

Les critères d'appréciation :

<b>Points positifs</b> pour le site « Bonnevoie »	<b>10</b>
<b>Points positifs</b> pour le site « <b>rue d'Alsace</b> »	<b>8</b>
<b>Points négatifs</b> pour le site « Bonnevoie »	<b>4</b>
<b>Points négatifs</b> pour le site « <b>rue d'Alsace</b> »	<b>7</b>

Parmi les points positifs pour le site « rue d'Alsace » il est mentionné dans ledit rapport : « **qualité de vie du quartier environnant non entravée par structure d'accueil** » et « **pas de maisons d'habitation à proximité immédiate** ».

Une première objection à cette affirmation est celle qu'au départ du site « rue d'Alsace » à 300 m dans la rue de la Déportation se trouve l'entrée du quartier de Gasperich, à savoir les premières maisons de la rue de la Déportation, le quartier « Sauerwiss » et la crèche « Foyer Siweschléifer » qui fonctionne avec une cinquantaine d'enfants.

Déjà maintenant les habitants de notre quartier sont confrontés aux rencontres désagréables et gênantes des toxicomanes et ceci même pendant les heures d'ouverture de l'actuelle Fixerstuff. Il est préférable d'éviter le passage pour piétons du Millewee vers le pont Albert Busser et l'escalier rue d'Alsace vers le pont. Les classes de l'école ne risquent même plus de faire une promenade à pied en direction de la Gare centrale. On peut observer le trafic de drogue près de l'asile pour animaux, près des écoles et dans différentes rues sans issus du quartier.

Un grand souci de nos habitants consiste également dans la pensée que les lignes d'autobus seront prochainement fréquentées par les toxicomanes.

Le jardin anglais pose également un problème de sécurité.

Si on sait que la toxicomanie va souvent de pair avec la délinquance et la criminalité, une telle situation provoque des angoisses et des peurs auprès des personnes de tout âge et de tout sexe.

Force est de constater que l'augmentation des chiffres du recensement de la toxicomanie est flagrante. Le nombre de drogués par injection a doublé en quelques mois. Il est évident qu'on ne peut pas résoudre le problème de la toxicomanie au niveau de la Ville de Luxembourg s'il n'est pas résolu au niveau national.

Toutes ces considérations nous amènent à voir notre quartier de plus en plus dévalorisé.

Comme précisé dans les conclusions du rapport du groupe de travail MTP/MS/VdL, le site rue d'Alsace n'est pas libre de constructions et **l'affirmation qu'il n'y aurait pas de maisons d'habitation à proximité immédiate n'est donc pas recevable**. La distance entre le projet « Fixerstuff » et le quartier de Gasperich est de loin moins grande que celle entre le quartier de Bonnevoie et l'actuel Tox-In.

D'après le rapport en question, les critères qui ont influencé le choix de ce nouveau site sont entre autres, l'acceptation du site par les populations concernées.

La motion votée à la Chambre des Députés en date du 10 octobre 2007 stipule entre autres ceci « *à prendre en compte dans cette étude principalement l'impact d'une telle structure sur les conditions de vie de la population résidente.* » À aucun moment, l'IVG n'a été contacté pour donner son avis sur ce site. Quelles sont les populations concernées ? Lors d'une réunion en date du 10 octobre 2007 organisée par la « Stëmm vu Bouneweg », divers Syndicats d'intérêts locaux de la Ville de Luxembourg avaient en majorité prononcé leur mécontentement contre les sites avancés par la « Stëmm vu Bouneweg », à savoir : la rue d'Alsace et la Clinique Ste Thérèse.

La motion votée laisse ouvertes un grand nombre de questions relatives au bon fonctionnement d'un tel centre comme p.ex. l'augmentation du personnel encadrant afin de garantir aux personnes toxicomanes un accès ininterrompu au foyer. Si tel n'est pas le cas, ces personnes chercheront inéluctablement refuge dans les lieux avoisinants, voire le quartier de Gasperich. Le Centre devrait absolument fonctionner 7/7 jours 24/24 hrs.

D'autre part, la même motion ajoute : « ***à réévaluer le projet à la lumière de l'expérience acquise suite à l'introduction du projet de prescription d'héroïne et à réexaminer dans ce contexte l'opportunité d'une réduction du nombre de lits, de même que la séparation éventuelle entre le volet foyer d'accueil et le volet salle pour toxicomanes*** » En fait, il nous est donc difficile de comprendre que le projet visé aura une surface nette d'exploitation d'environ 1000 m<sup>2</sup> et que le foyer de nuit comprendra 42 lits, donc une structure nettement plus grande que celle prévue à la route de Thionville. Et encore ce site ne serait qu'une solution transitoire et ceci à un prix de 3,9 millions d'euros. Il faut également considérer que pour un site alternatif, les programmations, plans de constructions, études techniques et de stabilité devront être refaits ce qui engendre des frais supplémentaires mais également et surtout des prolongations de délais.



Et n'oublions pas qu'en fin de compte, la motion votée à la Chambre des Députés vise également et surtout à aboutir à la création de structures décentralisées de traitement et d'accueil dans d'autres communes du pays.

En outre l'IVG déplore qu'en ce moment les autorités ne parlent que des structures d'accueil pour toxicomanes mais que la création de structures post-thérapeutiques prévues dans l'accord de coalition gouvernemental semble être oubliée. Nous sommes d'avis que la création d'une « Fixerstuff » ne résout pas les problèmes d'un toxicomane.

En définitive, nous ne pouvons accepter le projet « Fixerstuff » sous aucun prétexte et ce d'autant plus que, bon gré, mal gré, nous avons déjà accepté, à proximité immédiate de notre quartier, tous les désagréments liés à la prostitution dont les mêmes autorités ont bien voulu nous gratifier. N'en déplaise à certains hommes politiques, nous refusons d'accepter que notre quartier devienne le dépotoir de la Ville de Luxembourg.

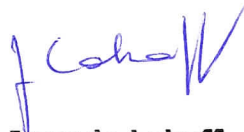
En ce qui concerne les questions à résoudre quant aux terrains à mettre à la disposition pour la construction d'un tel centre, il serait logique d'utiliser le terrain sis au «Dernier Sol » qui est la propriété de l'Etat ce qui n'est pas le cas en ce qui concerne le terrain visé rue d'Alsace. D'autre part, selon le rapport il existe une incompatibilité avec le PAG de la VdL de Luxembourg vu qu'il s'agit de terrains à l'étude / ensemble à restructurer.

Raison de plus que l'IVG est d'avis qu'il s'agit ici d'un gaspillage des deniers publics et suggère d'étudier dès le départ, la faisabilité de créer des structures d'une envergure moyenne par exemple dans le cadre du projet « Gare Centrale ».

Au vu de toutes ces considérations, nous vous prions de bien vouloir prendre en compte nos doléances lors de votre décision en vue d'une autorisation provisoire de construire.

Reste encore à rappeler que le groupe de travail a également dû retenir dans sa conclusion « ***qu'aucun des sites analysés ne peut être considéré comme parfait ; d'un autre côté, il y a cependant lieu de relever qu'aucun site alternatif réel au terrain de la rue du Dernier Sol n'a pu être identifié*** »

Veuillez agréer, Monsieur le Bourgmestre, l'expression de nos sentiments très distingués.



Jacque Lakaff



François DAHM